

Sélestat / Semaine de l'humour

« Je n'étais pas fait pour être militaire »

C'est parti pour six jours de rire, aux Tanzmatten, où commence ce soir la Semaine de l'humour. Patrik Cottet-Moine aura l'honneur d'ouvrir ce drôle de bal, ce soir. Rencontre avec cet artiste décalé, que ce soit dans son parcours d'ancien militaire, dans son physique, ou son spectacle de « mime bruyant ».

❑ **C'est votre premier spectacle?** Avant, j'ai fait partie de trois groupes de musique de chanson humoristique, dont Les Zabloks. Je suis venu à l'humour par hasard. Avant, j'étais mécanicien sur les bateaux dans l'armée. Je suis rentré jeune, à 16 ans et j'ai fini sur le Foch. Comme quoi, tout peut mener à tout. J'ai commencé à faire des spectacles dans l'armée. Je me foutais des militaires, ça les faisait rire! Finalement, j'ai été renvoyé de l'armée et ça m'a poussé vers ce que j'avais envie de faire. Je n'étais pas fait pour être militaire.

❑ **Qu'est ce qui vous a donné envie de faire de l'humour?** Dans l'armée, j'avais vu Farid Chopel à la télé. Avec Ged Marlou, c'est un peu mes frères spirituels. Pour moi, Farid Chopel, ça a vraiment été une rencontre. Ça a un peu changé ma vie. Je me suis dit, je veux faire ça, je suis ça.

❑ **Comment décririez-vous votre univers sur scène?** Après une longue réflexion, je dirais que je suis un peu un enfant qui joue dans sa chambre et qui, avec rien, fait tout un univers. Je suis peut-être resté un peu bloqué dans l'enfance. C'est plutôt décalé. Je pars d'une situation banale, de la vie de tous les jours, puis ça devient le chaos!

❑ **Quel personnage incarnez-vous?** Je fais des sketches de 5 mn et je passe d'un personnage à l'autre avec des petits accessoires. Par exemple, quand je rentre sur scène, je fais un torero qui vient

repasser sa cape. Le décalage est immédiat. Je joue aussi un pêcheur qui délire avec ses poissons ou encore un docteur un peu hypocondriaque qui s'ausculte lui-même...

❑ **C'est un spectacle muet?** Je fais des mimes avec des bruitages. Il n'y a que quelques mots. Du coup, j'ai pu le jouer dans une vingtaine de pays, en l'adaptant un peu pour certains. En fait, je dirais que je fais du mime bruyant! Comme les gosses quand ils font le bruit de la porte qui s'ouvre (*il le fait*). Je fais aussi le match de tennis (*il imite le bruit d'une balle qui rebondit*). Ou d'une bouteille de Bordeaux qu'on débouche (*il éclate de rire, sans pouvoir le faire*). Je vous le ferai à la fin de l'interview!

❑ **Vous jouez aussi beaucoup de votre physique dans le spectacle.** Oui, comme Marilyn Monroe, j'ai un physique alors j'en joue! Je suis quelqu'un d'assez grand, avec un long cou, de longs bras, de longs doigts, un long nez. C'est vrai que quand je rentre sur scène, les gens se demandent si je n'ai pas été trafiqué sur Photoshop! Avec les bruitages, les mimes, c'est un tout: le corps sert les mimes. Je danse aussi!

❑ **C'est plutôt un humour visuel. C'est assez rare en France chez les humoristes.** Oui, je sors un peu des codes des humoristes français, qui font beaucoup de stand up. Les humoristes visuels, c'est surtout chez Sébastien. Le mime en France fait un peu peur. On pense au mime Marceau, au mime classique.



L'humour décalé de Patrik Cottet-Moine s'est déjà exporté dans une vingtaine de pays. (-)

Les gens pensent: «on va se faire chier!». Ailleurs, ça n'a pas la même connotation. En même temps, j'ai tourné partout en France, et même si les gens ne me connaissent pas forcément, ils voient le descriptif du spectacle et les salles sont pleines. Ils s'éclatent! Peut-être que le fait de ne pas parler permet de laisser la place à l'imaginaire. Ça ramène un peu au burlesque,

à Charlie Chaplin, aux histoires sans parole.

❑ **Alors, cette bouteille de champagne?** Non, c'est une bouteille de Bordeaux. (*Il fait le bruitage*). C'est très technique à faire, je vous montrerai!

Propos recueillis par **Émilie Brotel**

► **Ce soir à 20h30 aux Tanzmatten. Tarifs: 13€; 5,5€ pour les moins de 15 ans, cartes Culture et Vitaculture.**